

LIVRAISON
GRATUITE

858-8080



CETTE SEMAINE UNIVERSITAIRE

L'U DE M FERA DE
MONCTON LA VILLE
DE L'ENVIRONNEMENT
à lire en page 2
ARTS & SPECTACLES

THÉÂTRE ET DANSE
AU RENDEZ-VOUS
à lire en page 3
SPORTS

LES AIGLES BLEUS
S'ENVOLENT!
à lire en page 15

SOMMAIRE

ACTUALITÉ	2
ÉDITORIAL	6
RELAT.	6
C'EST VOUS QUI LE DITES	7
COMMENTS	7
CHRONIQUE MUSI.	11
SPORTS	17
ENQUÊTE/HORS-PEUX	19

On le lit parce qu'on le vit!

LE JEUDI 13 FÉVRIER 1992

FEUILLE

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

VOL 22 NO 5

Les Aigles bleus lancent et compent!

LA TROUPE DE LEN DOUCET A ENFIN MONTRÉ SES VRAIES COULEURS EN FIN DE SEMAINE DERNIER. ELLE A REMPORTÉ D'UNE FAÇON DÉTERMINANTE DEUX PARTIES D'UNE IMPORTANCE CAPITALE DU CALENDRIER RÉGULIER À L'ARÈNE J.-LOUIS-LÉVESQUE.

Marc-Éric BOUCHARD

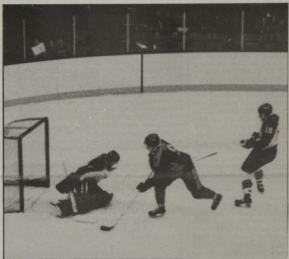
La formation a ouvert l'offensive d'une façon remarquable en comptant pas moins de 15 buts en deux matches, accumulant ainsi quatre précieux points en vue des séries éliminatoires qui approchent à grand pas.

Samedi, les Aigles Bleus ont vaincu les X-Mens de l'Université St-François-Xavier par la marque de 6 à 3. La recrue, Terry Toner, a été le premier du Bleu et Or à s'inscrire au pointage à 4:59 en première période. Puis, tôt en deuxième période, Pierre Cliche et Mathieu Béliveau ont enfilé les deuxième et troisième buts des Aigles. Après une réplique de Mike Kruchten des X-Mens, Denis Leblanc et Mathieu Bibeau ont riposté sans tarder. Mathieu Béliveau, avec son deuxième but de la soirée, a complété la marque des Aigles.

Les X-Mens ont presque été dangereux tard en troisième période avec deux buts en l'espace de 24 secondes, mais la réplique a été peine perdue pour la troupe de Doug Sinishin.

Un fait intéressant à constater lors de leur visite à l'Université de Moncton, les X-Mens portaient un brassard noir à la mémoire du regretté Père Georges Kabos, qui était le directeur des équipes sportives de l'Université Saint-François-Xavier.

Le lendemain, c'était au tour des Capers de l'Université du



Cap-Breton de goûter au bon vieux remède des Aigles Bleus. Le Bleu et Or a littéralement bombardé les insulaires de la Nouvelle-Écosse. A neuf reprises, la lumière rouge adverse a scintillé en faveur de la troupe de Len Doucet.

Comme il l'avait fait la veille, Terry Toner fut le premier à tromper la vigilance du gardien de but des Capers, Darren Nixon. Par la suite, le festival offensif Bleu et Or a débuté. Gilles Maltais et Pierre Cliche ont enfilé chacun deux buts. Les autres filets des Aigles Bleus ont été l'oeuvre de Mathieu Bibeau, Mathieu Béliveau, Francis Couturier et Fran-

çois Chaput. La réplique des Capers est venue des mains de Marc Walzak et Stephen Gordon.

Les Capers ont d'ailleurs un nouvel entraîneur depuis le mois de janvier: Roger Guamer est le remplaçant de Francis «Chebot» Cormier.

Hill a surpris. Depuis quelques matches, le rendement des cerbères des Aigles Bleus laissait des maux de tête au pilote Len Doucet et à l'entraîneur des gardiens de but, Jean-François Richard. Afin d'améliorer la préparation mentale de ses gardiens, Doucet n'a dévoilé qu'à la veille de la première rencontre qui serait son gardien. Cette

décision semble avoir porté fruit pour Anthony Hill et fait réfléchir Frantz Bergevin. Hill a repoussé 42 des 47 lancers en sa direction lors des deux matches.

UN PEU DE VIOLENCE

Même si le match de dimanche dernier fut le festival pour les Aigles Bleus, des joueurs des Capers se sont montrés particulièrement frustrés. Un des spectateurs a même été victime d'un coup de poing de l'un d'eux.

Les Aigles mettront un terme à leur saison régulière en accueillant, vendredi soir, les Red Devils de l'Université du Nouveau-Brunswick et les Mounties de Mount Allison dimanche après-midi.

Le REER
D'IC

C'est le REER de...



TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE

UNE INDUSTRIE
EST NÉE

L'UNIVERSITÉ DE MONCTON
DEVIENT UN CHEF DE FILE DANS LE
DOMAINE DE L'INDUSTRIE ENVIRONNEMENTALE

Paul CHEVALIER

Le 5 février dernier, l'Université de Moncton, le Centre de Commerce du grand Moncton ainsi que la Commission économique du grand Moncton ont paré une entente afin de donner le jour à une industrie environnementale dans la ville des tempêtes de neige.

L'Université de Moncton s'active dans le domaine de l'environnement depuis quelques années déjà. En 1986, elle crée le Centre de recherche en science de l'environnement (CRSE). En 1990, le CRSE établit le Laboratoire de recherche pour l'industrie environnementale. L'entente de mercredi dernier, une première du genre aux Maritimes, fait du Centre universitaire de Moncton un chef de file dans le domaine de l'industrie environnementale. En effet, l'Université a annoncé qu'elle établira une Chaire d'étude en industrie environnementale avec le support financier du public, de l'industrie et des gouvernements, «il s'agit de constituer un fond de fiducie qui permettrait de supporter les activités d'un chercheur émérite de très grande qualité» a mentionné le recteur de l'Université, M. Jean-Bernard Robichaud. Du même souffle il a ajouté: «on essaie de créer sur le centre universitaire de Moncton, un climat favorable au développement de la recherche et de l'enseignement. Le domaine de l'environnement représente un potentiel énorme au niveau de la recherche». Aussi, l'Université rendra ses centres de recherches environnementales moyennant des ententes spécifiques. De plus, elle facilitera ses contacts avec le monde de l'industrie environnementale.

En fait, cet accord tripartite établit l'engagement de la collectivité du Grand Moncton de devenir un centre industriel de l'environnement.

L'alliance stratégique entre l'Université et les chefs d'entreprise est née d'une réunion tenue l'automne dernier. Cette réunion, qui visait la création d'une alliance des industries de l'environnement (AIE) et à laquelle étaient conviées toutes les personnes s'intéressant à l'environnement, avait permis d'identifier les secteurs commerciaux, les produits et les services que les milieux des affaires pouvait espérer retirer des préoccupations écologiques.

Semaine d'Administration
ruinée par les tempêtes

La tempête a causé l'annulation ou le report de plusieurs activités prévues pour la semaine d'Administration. C'est ce qu'a confirmé Paul LeBlanc, coordinateur des activités pour la semaine lors d'une entrevue téléphonique accordée au Front jeudi dernier.

«La semaine s'annonçait bien. L'organisation était bonne et les étudiants avaient hâte de participer aux activités.» Le dépliant note plusieurs conférences, des activités, des kiosques, un «Beach Party», une rencontre internationale, un «Party Flip», un rallye automobile et finalement le banquet annuel d'Administration.

La plupart des activités ont été annulées en raison des tempêtes de neige, mais M. LeBlanc espère les reprendre plus tard dans le semestre. «La participation aux activités qui ont eu lieu a été bonne. Les nombreuses annulations sont quand même décevantes pour les organisateurs qui ont mis

tant d'efforts dans la planification.»

C'était la 23e semaine d'Administration à la faculté. Chaque année, la semaine est préparée dans le but de divertir et d'informer les étudiants. «On veut donner la chance aux étudiants et aux profs de s'interroger et de se connaître. C'est un peu comme un carnaval.» Chaque club à la faculté d'Administration, avait tâche de préparer une conférence ou une activité.

La semaine avait pour thème: «A la découverte du succès.» Les organisateurs ont choisi ce thème à partir d'un concours. C'est Josette Légère, étudiante de 3e année en administration qui a trouvé la phrase clé: «Il faut se préparer dès maintenant pour l'avenir. Les étudiants peuvent connaître le succès en affaires s'ils s'appliquent.»

Les organisateurs ont eu le succès d'inviter beaucoup d'entrepreneurs ayant réussi en affaires au Nouveau-Brunswick

en guise d'exemple et d'encouragement pour les futurs administrateurs. Des représentants d'organismes économiques importants tels la fonction publique, l'A.P. & C.A., le Conseil économique du grand Moncton et la Banque Nationale, ont également été invités à donner des conférences.

L'activité principale de la semaine d'Administration est le banquet annuel présenté à l'hôtel Beauséjour samedi soir. M. LeBlanc estime que cette activité est importante pour les étudiants en administration qui devront éventuellement assister à ce genre d'événement tôt

ou tard dans leur carrière.

Le conférencier invité est M. Yves Landry, président-directeur général de Chrysler Canada Ltd. En plus des étudiants et des professeurs, les gens du milieu des affaires y sont invités. Les organisateurs attendent entre 300 et 350 personnes.

Lors du banquet, certains étudiants recevront des certificats honorifiques pour leur participation au développement de la vie étudiante et de l'éducation au cours de leurs études. Deux étudiants non finissants recevront des bourses pour leur participation au milieu étudiant à la Faculté d'administration.

Orientation technique ou
orientation universitaire?

SERVICE SOCIAL

Jean Claude LATOIN

Que veut un baccalauréat, en service social, à l'Université de Moncton?

Il est indiqué dans le répertoire de l'Université de Moncton que le cours de spécialisation en travail social de groupe (SS-3466) qui exige en principe cinq cours préalables (SS-1110, SS-1330, SS-2221, SS-2480, SS-2412). Dans ce cours normalement réservé aux étudiants de service social on retrouve, depuis 1988, des étudiants des arts, des sciences infirmières, et du bacc. libre. Comment se fait-il qu'on permette à des étudiants d'autres facultés de suivre un cours spécialisé sans avoir suivi les préalables normalement exigés? Quel établit les règlements et qui les applique? Comment faire respecter les règlements par les étudiants si les responsables des programmes ne sont même pas en mesure de les appliquer? Mais le plus surprenant dans tout cela, c'est que les étudiants des autres facultés réussissent très bien ce cours et, dans bien des cas, avec de meilleures notes que les étudiants de service social. Que se passe-t-il? Les étudiants de service social sont-ils moins intelligents que ceux des autres facultés?

Comment pourrait-on réussir un cours spécialisé en psychologie, en sociologie ou en génie sans avoir suivi les cours préalables? Cela est impossible! Pourtant cela devient tout à fait possible lorsqu'il est question de service social!

Cette situation m'amène à poser l'une des deux questions suivantes: Faut-il remettre en cause l'ensemble de la formation en service social et la pertinence de la formation donnée dans les cinq cours préalables? Faut-il plutôt considérer que le cours SS-3346 n'est pas vraiment un cours spécialisé, ou encore qu'il ne rencontre tout simplement pas les normes universitaires pour un cours de troisième année?

Que veut un baccalauréat en service social à l'Université de Moncton? Peut-on véritablement parler d'Université pour le service social ou tout simplement de cours élémentaires de formation donnée dans de grands locaux? On veut-on en venir avec le bacc. en service social? Veut-on l'exclure des disciplines universitaires et en faire simplement un cours technique? Il semble qu'il y ait actuellement une division au sein du corps professoral. Les étudiants sont ballottés entre deux orientations: une orientation technique et une orientation universitaire.

Il est important que notre baccalauréat soit reconnu par les autres universités; c'est ce qui lui donne la crédibilité qui lui revient. Cela conduit à poser la question suivante: Pourquoi l'équipe d'examineurs de l'A.C.B.S.S. a-t-elle recommandé l'accréditation de l'école pour une période de deux ans seulement? Est-ce vraiment si mal en point qu'un

SUITE EN PAGE 4

EMPLOIS
JOURNAL ÉTUDIANT
LE FRONT

Le Front est à la recherche d'un correcteur ou d'une correctrice dont le salaire sera à déterminer.

CRITÈRES D'EMBAUCHES:

- disponibilité (dimanche, lundi et mardi soir)
- bonne connaissance du français

Les personnes intéressées sont invitées à venir déposer leur candidature aux bureaux du FRONT, situés dans la maison de la Félicum, à l'arrière de l'édifice Tailon, avant le vendredi 21 février 1992. Pour de plus amples informations, vous pouvez rejoindre le directeur, Sami Sahli, au 858-4526.

LE FRONT

CHRONIQUE POLITIQUE

LE DILEMME ACADIEN

Nicky Richard

La politique en Acadie n'est certes pas un sujet facile à cerner. Quelle influence les Acadiens ont-ils eue sur la vie politique canadienne? Voilà toute une question! Bien que les réussites dans ce domaine soient non négligeables, le peuple acadien se heurte à d'importants problèmes qui ne semblent guère s'effacer. Que sont ces obstacles qui empêchent l'épanouissement du peuple acadien? Est-ce que les Acadiens et les Acadiennes jouissent réellement d'une autonomie politique? C'est-à-dire, contrôlent-ils, jusqu'à un certain point, leur propre avenir?

TERRITOIRE ET DÉMOCRATIE

Un des problèmes les plus importants des Acadiens et auquel ils ne peuvent rien est de nature territoriale. Les Acadiens sont géographiquement dispersés dans trois provinces. Et même au N.-B., où ils ont un certain poids démographique, les Acadiens sont numériquement minoritaires. Ce manque de proximité entre les Acadiens de l'ÎPR, de la NB, du Nord-Est, du Nord-Ouest et du Sud-Est (du N.-B.) mine l'esprit de solidarité. Les Acadiens ont de la difficulté à présenter un front commun sur des sujets aussi tels l'union économique des Maritimes, le siège social de nos institutions ou la présente crise constitutionnelle. À l'inverse du Québec, les Acadiens sont dans l'impossibilité mathématique d'être une majorité des députés à l'Assemblée législative.

L'autre dimension du problème est démographique. En plus d'être dispersés et de ne pas contrôler un territoire, les Acadiens sont numériquement faibles. Ceci limite leur poids auprès des autorités gouvernementales. Toutefois, là n'est pas le vrai problème. Le manque d'autonomie des Acadiens tient aux leaders acadiens et à l'efficacité de l'utilisation de nos ressources. Il y a des exemples où des minorités contrôlent démocratiquement leur destinée avec une certaine autonomie. Mais par les Acadiens, ce n'est malheureusement pas le cas. Les jeunes gens qui sont formés à l'université — sont souvent «exportés» ailleurs. Nos jeunes cerveaux émigrent et ne demeurent pas en Acadie. À qui la faute, sont-ils égoïstes ou n'y a-t-il rien ici pour eux? Pourtant l'Université de Moncton accuse une pénurie de professeur-e acadien-ne-s. Également, nos médias francophones emploient plusieurs Québécois et Européens de langue française alors que bien des

acadiens sont formés dans cette profession.

DES LEADERS; OÙ?

Le leadership d'une communauté détermine grandement son évolution, même si l'effervescence du peuple a quand même une incidence. Il est toutefois clair que les gens veulent avoir des leaders qui pointent la bonne direction. Où est donc ce leadership, dit acadien?

Des personnes soutiennent que plus des nôtres s'instruisent, plus ils se détachent de la masse acadienne. Le peuple ne se reconnaît guère dans des leaders qui accèdent aux divers «postes» qui ont été mis en place. Il est important ainsi de réitérer ce fossé qui se creuse entre l'élite et le peuple. Mais comment faire? Soit les leaders ralentissent leur élan soit on trouve de meilleurs moyens de mobilisation de la population. Cela revient à dire qu'il faut augmenter la solidarité entre Acadiennes et Acadiens. Il faut raffermir les liens entre les régions et surtout les municipalités francophones. Il faut augmenter le niveau et la qualité de l'enseignement des acadiens. Cela nécessite de combattre ardemment les taux d'analphabètes et d'assimilation.

POUVOIR POLITIQUE

Même si la mobilisation sociale et économique des Acadiens est très importante, l'infiltration des nôtres dans les institutions politiques est vital à notre avenir. Avec l'arrivée

en trombe du CoR à l'Assemblée législative, le besoin d'une réplique acadienne est de mise. Il faut davantage d'hommes et de femmes politiques qui se soucient moins de se faire élire dans leur circonscription et pensent plus en fonction de l'ensemble de la communauté acadienne.

Même si nos représentants dans les partis politiques traditionnels ont souvent les mains liées par la ligne du parti, il ne faut pas remettre en cause ce fonctionnement. Il est mieux d'en prendre avantage. Les Acadiens doivent diversifier leurs ressources humaines en les distribuant dans chacun des partis. Ceci n'exclut pas le Parti Acadien. Certains arguments qu'il était trop radical et qu'il nuisait à la cause acadienne. Bien au contraire, le Parti Québécois n'avantage-t-il pas la force de négociation de la «bourgeoisie»?

L'élite acadienne doit s'interroger sur ses convictions démocratiques. Les gens qui ont lutté le plus fort pour détruire le Parti Acadien étaient des Acadiens soucieux de prendre le pouvoir au lieu de penser en fonction du bien du peuple. On doit aller et concorder ses forces au lieu de s'entre-tuer. Et que dire de la Patente ou de la vieille garde qui sont bien plus que réfractaires au changement? Il est temps que les Acadiens mettent de côté leurs petits différends et travaillent conjointement pour faire avancer la cause acadienne.

TRIBUNE

Un groupe d'appui à l'usage de notre société

CETTE SEMAINE LA FRONT NOUS PRÉSENTE LE DEUXIÈME ARTICLE D'UNE SÉRIE DE GROUPES CONCERNANT LE GROUPE D'APPUI POUR FAMILLES MONO-PARENTALES DU C.U.M.

DIANE TREMBLAY

Parent unique, femme ou homme uni-parental, femme mono-parentale: les termes pour décrire une même réalité sont de plus en plus nombreux au sein de notre société contemporaine. «La cellule familiale est toujours une norme universelle quoiqu'il n'existe pas de plus en plus nombreux au sein de notre société contemporaine. L'unicité du modèle familial unique est rompue.» Accroît Louis Ménard en 1989 dans son étude portant sur les familles mono-parentales du C.U.M. A cause des transformations sociologiques, le nombre de parents assumant seuls les responsabilités d'élever un ou plusieurs enfants s'est multiplié. Si bien qu'aujourd'hui, selon le Ministère de l'enseignement, il y a 103 parents-étudiants qui fréquentent le Centre universitaire de Moncton. Dans la plupart des cas, les parents uniques effectuent un retour aux études afin d'améliorer leurs conditions de vie.

Néanmoins, «retourner aux études, ce n'est pas une décision facile pour des parents mono-parentaux, car cela im-

pique beaucoup de choses: des problèmes financiers, du stress, des problèmes de culpabilité face aux enfants, etc. poursuit Ménéard dans son rapport.

C'est précisément pour ces raisons que le Groupe d'appui pour familles mono-parentales du C.U.M. a été fondé au printemps 1990. Les objectifs de ce regroupement de femmes sont:

- Permettre aux membres qui ont besoin d'échanger et de s'entraider mutuellement dans le but de surmonter des difficultés communes.
- Rompre l'isolement ou la solitude que certains participants aient, que leurs enfants peuvent subir, du au fait de leur situation.
- Se regrouper afin de permettre la revendication de leurs droits et besoins auprès d'instances universitaires ou autres.
- Mettre en place des réseaux d'échange de services [transport en commun, garderie, etc.].
- Aider les participants à mieux vivre leur situation.
- Sensibiliser la population étudiante à cette situation et à l'existence du groupe.
- Poser des actions précises dans le but d'améliorer les services existants ou de créer des nouveaux services sur le campus universitaire.

Depuis l'automne dernier, le Groupe d'appui possède son bureau au local 406 Tallon. Chaque mois, les membres se rencontrent. Ils planifient des activités et discutent de l'orientation du Groupe. De plus, ils peuvent bénéficier de certains avantages: collecte de jouets, collecte de nourriture, activités sociales gratuites.

Si vous désirez en savoir davantage sur le Groupe d'appui pour familles mono-parentales du C.U.M., composez les 858-4598. Surveillez également notre journée kiosque à l'entrée de Tallon. Elle se tiendra le 20 février prochain. Les membres profiteront de l'occasion pour présenter le logo gagnant.

OUVERTURE DE POSTE AU FRONT RÉDACTEUR (TRICE) EN CHEF

CRITÈRES D'EMBAUCHE:

- expérience de journaliste écrit
- maîtrise du français écrit
- disponibilité
- sens du leadership
- bonnes connaissances générales

TÂCHES:

- assurer que l'ensemble des nouvelles pertinentes au contexte universitaire soit couvert;
- assigner aux journalistes la couverture des événements;
- de concert avec le photographe, s'assurer que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée d'une photographie;
- à l'occasion, en consultation avec le directeur ou la directrice, rédiger un éditorial;
- être responsable de la politique qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

TRAITEMENT SALARIAL

- \$58 par édition.

La date limite de mise en candidature est fixée au 28 février 1992. Il est possible d'obtenir plus de renseignements auprès de Sami Sahli au 858-4528. Toutes mises en candidature doivent contenir une lettre de présentation et un C.V.

LE FRONT

LE JOURNAL DES
ÉTUDIANT(E)S

DU CENTRE
UNIVERSITAIRE
DE MONCTON

LISEZ-LE!



Association des comptables
généralistes licenciés du
Nouveau-Brunswick

PROGRAMME 90

Comptabilité FA1

Mathématiques/économie ME1

Économie EC2

Comptabilité intermédiaire FA2

Statistiques QM2

Comptabilité intermédiaire FA3

Comptabilité Analytique MA1

Informatique de Gestion MS 1

Finance FN1

Vérification AU1

UNIVERSITÉ DE MONCTON

CO 1001 & 1002

EC 1030 & ST 2653

EC 1020 & 1030

CO 2001

ST 2653

CO 2002

CO 3301 & 3302

IG 2601 & 2602 ou 2603

FI 2503 & 2504

CO 4101 & 4102

Les étudiants pourront se faire accorder des équivalences pour les cours figurant à gauche s'ils ont suivi ceux situés à droite. Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 60%.

Soyez compétitif. Devenez CGA



Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

Le programme d'accréditation CGA s'informative, ce qui vous place à l'avant-garde

d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile,

mais les bénéfices sont exceptionnels.

En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif.

CGA! Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à : L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique, C. P. 5100, 236, rue St-George, Moncton (N.-B.), E1C 8R2 ou composez le (506) 857-2204. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, cga, Ronald Bourque, cga, ou Egbert McGraw, cga à la Faculté d'Administration.



L'Association d'éducation des Comptables
généralistes licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

TRIBUNE

Les messagers du Service des finances se sont habillés en «Bleu».

Bertie LOSIER

Le responsable du Service des finances, Roger Arsenault, a commis une erreur, en janvier qui a fait couler beaucoup d'encre. Un étudiant qui avait payé ses droits de scolarité pour l'année entière a reçu la visite, en plein milieu d'un cours, d'un des agents de la sécurité universitaire. Ce dernier lui a dit qu'il devait se rendre au Service des finances pour régler ses frais de scolarité. Cette situation plutôt ridicule est assez facile à comprendre si l'on examine les circonstances menant à ce genre de bêtise.

En examinant les tâches du Service de sécurité de l'Université de Moncton, on se rend compte assez rapidement que les agents de ce service (les Bleus) n'ont pas un surplus de dames en détresse à secourir. Il est parfois tentant de vouloir le pointer du doigt et de dire à qui voudra bien l'entendre que les représentants de l'ordre public sont «payés à rien faire». Mais il est assez facile de faire admettre à ceux qui se prétent à pareille rumeur que, même si les services de ces agents de police universitaire

ne sont pas requis à tout instant de la journée, leur présence est essentielle afin d'assurer une certaine tranquillité d'esprit. Il est donc judicieux de la part de certains administrateurs de vouloir maximiser les ressources humaines de l'Université en utilisant les services de ses employés à titre de messagers.

C'est le rôle que Roger Arsenault, employé au Service des finances et responsable du recouvrement des comptes en souffrance de l'Université a bien voulu octroyer aux Bleus. «Quand Roger n'a pas pu contacter un étudiant, il nous demande de le localiser», affirme Clarence Richard, directeur par intérim du Service de sécurité. Il ajoute: «nous rendons ce service aux finances d'une façon neutre et sans aucune intention belliqueuse». Selon Clarence Richard, il n'est pas question d'aborder un étudiant pour l'escorter au Service des finances. Il s'agit tout simplement d'informer celui-ci de bien vouloir contacter Roger Arsenault.

La pratique de rechercher un étudiant pour le faire de scolarité en retard pendant le mois de janvier concerne habituellement les étudiants qui ne se sont pas acquittés de leurs obligations financières pour le premier semestre de leur année académique. D'après la responsable des résidences, Anne Savard, Roger Arsenault contacte souvent les responsables du Service de logement dans le but de localiser certaines personnes qui sont difficiles à joindre par téléphone. Dans le cas de l'étudiant qui a été intercepté en janvier malgré le fait qu'il ait déjà payé ses frais de scolarité, les Bleus avaient reçu une demande de le retrouver quelle jours seulement avant qu'il ne s'acquitte de sa dette auprès de l'Université. Encore une erreur qui sera assumée par l'ordinateur...

Un fait important qui n'a probablement pas été considéré dans l'utilisation des Bleus comme messagers est le fait que ces derniers représentent un service de sécurité et que leur présence est presque inévitablement associée à un élément criminel. Lorsqu'un agent de police frappe à leur porte, la plupart des gens ressentent de l'anxiété. Lorsqu'un Bleu vous demande à la porte de la salle de classe, après avoir interrompu le déroulement d'un cours, cela risque de créer une anxiété demeurée par rapport au message qui doit être transmis. «La première pensée qui vient à l'esprit est que quelqu'un veut

proche est gravement malade», affirme Donald Aubé, président de la Fédec qui trouve que l'utilisation des Bleus dans ce type de dossier démontre un manque de finesse certain.

Il est reconnu par plusieurs que les méthodes employées par le Service des finances pour se faire payer sont parfois exagérées. En Avril 1987, un communiqué en provenance de ce service disait qu'à partir de septembre 1987, les étudiants étrangers qui désirent s'inscrire à l'Université de Moncton doivent payer leurs droits de scolarité avant l'inscription. Les pressions exercées par les différentes associations étudiantes ont rapidement changé cette décision. Mais pour que les finances prennent des décisions aussi radicales, il doit y avoir un problème de recouvrement important. Si l'utilisation des Bleus comme messagers aide le Service des finances à ne pas prendre des mesures draconiennes comme celle d'avril 1987, tant mieux. Mais que les messages soient livrés avec le tact minimum nécessaire de façon à ne pas susciter trop d'émotions chez les personnes contactées.

SUITE DE LA PAGE 2

dernier ultimatum est lancé?

On forme mal les étudiants et cela à partir du début. On leur donne de faux espoirs en leur disant la vie trop facile. Comment se fait-il que les étudiants de troisième année aient de la difficulté à analyser un texte et à faire des sylabes? Nous nous apercevons en troisième année que nous avons de la difficulté à répondre aux exigences de certains professeurs et nous cherchons à les blâmer parce qu'ils sont trop exigeants mais nous ne rencontrons tout simplement les exigences universitaires? À l'Université de Moncton il n'est pas rare de voir des étudiants suivre six ou sept cours par session. Ceci donne le sentiment que bien des cours ne rencontrent pas les exigences universitaires.

Les étudiants en service social semblent apprécier le fait de s'en sortir avec facilité. Où est le respect des étudiants envers leur discipline? Voulons-nous être des «diplômés illettrés»? On paye plus de \$2 000 d'inscription pour avoir une formation non seulement rudimentaire, mais encore remise en cause par les travailleurs sociaux de la province.

LA FÉECUM T'INFORME

CONFÉRENCE AVEC MICHEL DOUVET

Monsieur Michel Douvet, président du groupe de travail sur l'avenir de la communauté acadienne du Nouveau-Brunswick, sera l'invité de la Féecum comme orateur le mercredi 19 février 1992 à compter de 18h30 au local du professeur Édifice Tailon.

Le groupe de travail, sous la tutelle des organismes de concertation, a comme mandat de définir les formes concrètes d'autonomie des Acadiens et Acadiennes, les moyens pour les atteindre, les secteurs prioritaires et les modalités de mise en oeuvre.

Monsieur Douvet traitera de la question de la communauté acadienne dans le contexte constitutionnel actuel. Toute la population universitaire est invitée à prendre part à cette présentation d'une question qui nous touche tous de près.

SYMBOL • FIERTÉ

Lorsque Hitler a pris le pouvoir en 1933, il a lancé une campagne de persécution à l'endroit de la population homosexuelle. Des milliers de personnes ont été envoyées dans les camps de concentration nazis où on leur faisait porter un triangle rose pour les distinguer des autres détenus(e)s. ~~Il ne se souvient de ces personnes qui ont été victimes de la haine du régime nazi et de rappeler à la société que les homosexuel(le)s doivent encore faire face à l'intolérance, les gais, les lesbiennes et les bisexuel(le)s se sont approprié(e)s le triangle rose pour en faire un symbole de fierté.~~

LE 14 FÉVRIER 1992

FEECUM

ÉLECTIONS GÉNÉRALES

VOYAGE EN JAMAÏQUE



Cédric Wybouw, étudiant en deuxième année en sciences de la santé, a gagné un voyage pour deux à Négril en Jamaïque lors du spectacle de Honeymoon Suite qui a eu lieu lors du Carnaval d'hiver 1992.

- FÉECUM -

- Les postes suivants, sont ouverts jusqu'au 16 février 1992;
 - 4 membres de l'exécutif de la Féecum
 - 11 représentant(e)s de la Féecum aux facultés et écoles
 - 2 étudiant(e)s pour siéger au conseil de gestion du Front
 - Tous ces candidat(e)s seront élu(e)s, selon la loi électorale de la Féecum
 - La campagne électorale s'étendra du 17 au 21 février 1992
 - L'élection aura lieu les 24 et 25 février 1992
- Pour plus d'info - 858-4484

PARTICIPEZ - 17 POSTES EN TOUT!

photo
non-disponible Annick LOSIER

QUE LES PLUS BRAVES SE POINTENT LE NEZ

Une mise en candidature pour les prochaines élections de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton se terminera demain. Combien seront assez courageux (ses) pour postuler? Quatre postes sont ouverts. Les gens qui ont occupé ces postes par le passé ont souvent été la cible de critiques, voire d'insultes. Ces postes ont aussi été boudés par les étudiants.

On a souvent vu, ces dernières années, le nombre des candidats se présentant à ces postes tomber en chute libre. Ainsi des présidents, directeurs interne ou externe se sont vus attribuer leur poste par acclamation. Et après, ils seront les premiers à être critiqués. Certains vont même jusqu'à dire que ce ne sont que des incompetents qui veillent à nos intérêts. Pourtant seuls ces «mêmes incompetents» ont eu l'audace de se présenter, lorsqu'aucun autre n'était assez intéressé par ce qui se passe dans son propre jardin pour faire quoi que ce soit.

Sur une population de plus de trois mille étudiants et étudiantes, y aura-t-il quatre personnes assez fortes de caractère et suffisamment intéressées par la cause des étudiant(e)s? Les rumeurs vont bon train quant à la possible mise en candidature de quelques personnes. Mais quelques candidatures, ce n'est pas assez! Il faut de l'opposition! Il faut absolument que ce soit les meilleurs candidats possibles qui gagnent. Sinon, nous serons encore obligés de tout gâcher et de tout accepter. Devrons-nous, une fois de plus, assister à une élection sans choix?

Si tel est le cas, nous devons nous contenter de critiquer les décisions et les actions prises par les quatre courageux mousquetaires. Et les critiques fusilleront de partout. Si au moins, on avait le choix! Que plus de quatre personnes soient intéressées à améliorer la vie étudiante.

«Ce sont toujours les mêmes», c'est ce que l'on entend en guise d'excuse pour l'indifférence que l'on démontre. L'indifférence la plus flagrante, ces dernières années, est marquée par l'absence quasi-totale des étudiant(e)s aux réunions, et la faible pourcentage de vote aux élections.

Il est compréhensible que certains ne soient pas intéressés d'entendre pendant plus de trois ou quatre heures, des gens s'engouffrer dans une réunion où seuls les plus «généralistes» ont le droit de parole. Il n'est pas plus amusant de voir toujours les mêmes visages tout décider. Mais pour cela, il faudrait soi-même participer.

Pour pousser plus encore les étudiant(e)s à assister aux réunions, on annonce actuellement les cours le mercredi après-midi en question. On raffole de ce mini-congrès surtout dans les périodes de mi-session où le travail afflue. On a surtout pas envie de demeurer assis sur une chaise pendant des heures pour finalement voir que rien n'est à moitié conclut. Pourtant, quelques bonnes décisions ont surgi avec l'âge. Le cher Centre étudiant en est sûrement une. On a finalement les plans. Les fonds sont débloqués.

D'autres gens estiment qu'ils n'auront jamais assez de temps pour assumer de telles responsabilités. Ou bien, ils (ou elle) ne sont pas assez bien organisés, ou bien ils ont tout simplement encore peur de la responsabilité qu'exigent ces postes, ou encore pire, ils y chéissent que des excuses.

On a déjà vu des responsables étudiants, surtout pour le célèbre épisode de la «tête de cochon». Mais depuis, plusieurs contestations quant aux décisions de cette FEUM ou Féicum ont réussi à écouler la population étudiante de la démocratie qui marche mal. Il n'est pas très encourageant de voter lorsque l'on voit le gouvernement fédéral prendre des décisions aussi draconiennes que le gel des subventions aux établissements d'enseignement supérieur... surtout que les gestes concrets ne fument pas de partout par les temps qui courent.

La nouvelle direction sera-t-elle capable de relever et surtout de régler tous nos problèmes? Le plus important demeure sans doute la brillante question de la hausse des droits de scolarité. Nous nous devons d'être des représentants qui aient une voix forte auprès du public. Nous avons la chance de décider qui aura à cœur notre bien-être comme étudiant.

S'ils prennent la peine de se présenter pour les postes, les candidat(e)s potentiels doivent certainement avoir un peu de matière grise dans la tête. Espérons qu'ils (elle) ne le fuit pas pour leurs beaux yeux? Le plus important demeure sans doute la brillante question de la hausse des droits de scolarité. C'est pourquoi la compétition pour de tels postes est tellement importante. Les électeurs, c'est-à-dire nous, avons le pouvoir entre les mains. Nous pouvons décider si le candidat en question a la capacité et la qualité d'agir comme représentant auprès du public.

Pour ces gens qui auront le courage d'affronter tous les emmerdements que ces postes de direction exigent, eh bien! bonne chance. ☐

FÉECUM / ÉLECTIONS



BILLET D'HUMEUR



Maman POCHIC

A BAS LES BÂTONS

Vous vous souvenez sûrement. Au mois de novembre je vous avais parlé des casques oranges qui se chargeaient d'animer les matchs de hockey à l'aréna Jean-Louis Lévesque. En ce temps là, on parlait également de la longue et pénible épopée des Aigles bleus. Aujourd'hui, en ce qui concerne nos hockeyeurs, le problème semble réglé puisque ces dernières semaines ils ont manifestement retrouvé le chemin de la victoire. Bravo, il faut continuer ainsi. Dans le cas des casques oranges, ils ont depuis quelques semaines disparu de la circulation. Eux aussi, ils ont été victimes de la tempête! Nos joyeux lurons ont abandonné les gradins ou tout au moins leur costume folklorique. Seulement voilà, dans le monde où nous vivons tout peut arriver n'est-ce pas? Ainsi notre Bâtin Bégain national, auteur des expériences (non, ne me dite pas que vous ne connaissez pas cette chronique, quel dommage!) s'est fait agresser par un joueur frustré de l'équipe adverse. Imaginez la scène, un gros gabari de 2

mètres frappant un spectateur, en l'occurrence Martin, d'un mètre 50. Non mais quand même faut pas exagérer! C'est vraiment profiter de son avantage physique. Le pire dans tout ça c'est que Martin n'y était pour rien dans cette affaire. Autrement dit il a reçu le coup qui était destiné aux spectateurs du gradin supérieur. C'est vraiment aberrant. Ce joueur-là a probablement des problèmes de vue! Enfin bref tout cela pour dire que l'esprit sportif n'est plus. Quand on finit par passer ses frustrations sur les spectateurs, il y a un sérieux problème. Il nous reste à penser que cela devient dangereux, si c'est pour revenir avec un œil au beurre noir, merci, c'est correct, on préfère rester chez soi!

L'affaire Bégain a suscité bien des réactions. Ce dernier aurait même porté plainte, qu'il retire par la suite lorsque le joueur en question lui présente ses excuses. Peut-être aurait-il entendu dire que la victimisation était aussi habile avec sa plume qu'il ne l'avait été avec son bâton! ☐

LE FRONT

Directeur

Sami SAHLI

Rédaction en chef

N.

Rédaction adjointe

Maman POCHIC

Rédaction sportive

Anick F. LOSIER

Photographies

Margie GREEK

Corrections

Annie PICARD

Michèle BRIDEAU

John-Philippe RAOUE

Cartes

Benoît GAGNON

L'œuvre

Marcus LACROIX

Vendeur de publicité

Gilb SAUVÉ

THE BOUTREAU

Développement

Bertin LOSIER

Le Front est un bulletin distribué par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 109 avenue Moncton, Université de Moncton, A. 8, 114 308 Téléphone: 858-4030

Le magazine est tiré par groupes, Moncton, N. B. 114 308 Téléphone: 858-4030 ou 858-4030

L'impression est faite par le Centre de presse, C.P. 1200 Campbell, A. 8, 108 140

Tous les textes et renseignements doivent être envoyés au plus tard le vendredi 11h30 pour publication le dimanche

On ne peut pas avoir l'air de se faire des idées sans aucune intention

documentaire. Le directeur du journal encourage les étudiants à utiliser des termes neutres.

Le Front est le seul journal responsable de la page de la Fédération. Le contenu de la page est la responsabilité de l'auteur de la Fédération.

Le Front est le seul journal responsable des textes publiés dans "Le Front" et le seul à être responsable de la page de la Fédération. Le contenu de la page est la responsabilité de l'auteur de la Fédération.

Le Front est le seul journal responsable des textes publiés dans "Le Front" et le seul à être responsable de la page de la Fédération. Le contenu de la page est la responsabilité de l'auteur de la Fédération.

C'EST VOUS QUI LE DITES...

MESDAMES GILBERTE LEBLANC ET ROSE- HÉLÈNE LANTEIGNE

Professeures au C.U.M. et membres du Comité provisoire de la condition féminine du C.U.M. Université de Moncton.

Objet: Lettre du 20 janvier adressée aux professeurs du C.U.M.

Chères collègues,
Une réunion spéciale des membres du Comité provisoire de la condition féminine a eu lieu le 7 février dernier pour décider des actions à prendre suite à la lettre que vous avez adressée aux professeurs du C.U.M.

Une première décision a été de suspendre les activités menant à l'élection des membres du Comité permanent jusqu'à ce que l'Université ait obtenu une exemption de la Commission des droits de la personne, en regard de la composition exclusivement féminine du Comité permanent. Nous comptons que le Conseil des gouverneurs modifiera pas sa résolution du 7 décembre 1991 avant que preuve ne soit faite de l'impossibilité de la mise en place de la structure du Comité permanent telle qu'adoptée. Cette structure prévoit que les membres du Comité au C.U.M. sont exclusivement des femmes et qu'elles sont élues par les différentes catégories de femmes employées et étudiantes du C.U.M. Cette structure a été

choisie pour s'assurer que le Comité permanent ne soit pas au service d'un groupe majoritaire ou d'un groupe plus fort ou encore du système tel qu'il est aujourd'hui.

Une deuxième décision a été de faire les démarches nécessaires pour demander à l'Université d'utiliser tous les canaux de communication possibles et imaginables afin d'expliquer à la communauté universitaire du C.U.M. le pourquoi et l'importance d'un Comité permanent de la situation féminine. Trop souvent, les membres du Comité provisoire font face à des pressions inacceptables et à des attitudes qu'on croyait être du passé; l'expérience vécue jusqu'à ce jour nous démontre que le poids des résistances par rapport à la création d'un tel Comité au C.U.M. est considérable.

Une troisième décision a été de refuser votre démission en tant que membres du Comité provisoire tout en appuyant, comme vous pouvez le constater, le geste que vous avez posé face à votre syndicat. Nous croyons que le Comité provisoire pourrait exister plus longtemps que prévu et qu'il aura besoin de toutes les forces et énergies dont il dispose.

Comptant que vous allez demeurer avec nous, je vous prie d'agréer, chères collègues, l'expression de mes salutations les meilleures. Marielle Préfontaine, présidente Comité provisoire de la condition féminine

M. JEAN BERNARD ROBICHAUD

Cette correspondance porte sur un sujet d'importance pour le peuple acadien. Selon notre groupe, l'AJLCLUM (Association des Jeunes Libéraux du Centre universitaire de Moncton), l'Université de Moncton joue un grand rôle dans la promotion de son caractère acadien auprès de la population étudiante. Nous sommes d'accord avec la FJFN-B (Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick) que l'Université de Moncton n'adresse pas le problème de manière satisfaisante. L'apparition des drapeaux acadien et canadien à la résidence Lefebvre au dernier semestre de 1991 est un geste applaudi par notre organisation. Ces drapeaux devaient selon nous, être en évidence près de tous les édifices du Centre universitaire de Moncton. En ce temps d'incertitude constitutionnelle canadienne ainsi que celui de tension linguistique au Nouveau-Brunswick, il est important que le peuple acadien à l'Université de Moncton puisse s'affirmer en tant qu'Acadiens et Canadiens. Afin de réaliser cette affirmation, la population étudiante doit constater que les Acadiens occupent une place importante dans la société canadienne. Donc, de quelle autre manière que par l'affichage des drapeaux?

SUITE EN PAGE 8

COMMENTAIRE



Samy SANHI

FAIRE CE QU'IL FAUT POUR LE MIEUX!!

Le temps est enfin venu de rendre des comptes à une population étudiante exaspérée par les fautes perpétuelles que comporte le journal Le Front. Il est évident que notre journal étudiant passe par une crise au niveau de l'infra-structure. À cet égard, personne ne peut nier que le problème se résume purement et simplement à un manque d'organisation. Les erreurs commises dans l'édition du vendredi 7 février 1992 ne sont qu'un indicateur parmi d'autres des difficultés auxquelles fait face Le Front. C'est pourquoi l'un des principaux objectifs de mon présent mandat est de créer un groupe de travail capable de fonctionner en harmonie, en tenant compte de l'image et de la crédibilité du journal avant tout intérêt personnel ou groupe d'intérêts.

Ainsi, j'ai jugé nécessaire d'indiquer la population étudiante de certaines décisions afin de remédier à ces difficultés pour le moins néfastes à l'image d'une université d'envergure.

En premier lieu, à partir des commentaires de certains étudiants, nous avons jugé nécessaire, afin d'écartier tout mal-

entendu, d'établir un moyen de communication sur des bases solides entre la direction du journal Le Front et la population étudiante. Les suggestions qui parviendront par écrit seront portées à l'ordre du jour dans les réunions de l'équipe du journal. En second lieu, nous avons jugé opportun de sensibiliser les étudiants à l'importance de leur participation soit en s'impliquant plus au niveau de la rédaction des articles, soit en proposant des sujets d'actualité aux membres du journal Le Front. De plus nous avons élaboré un nouveau protocole de correction qui s'avérera efficace (à vous d'en juger). L'homme à deux oreilles mais une seule langue. C'est, dit-on, que l'écoute est deux fois plus importante que l'expression verbale.

Ce commentaire n'est pas rédigé afin de se soustraire aux responsabilités que j'ai souscrites vis-à-vis du journal, mais devrait être la flamme qui nous permettra à tous, en tant qu'étudiants universitaires de construire un journal digne de son nom. Soyons constructifs et non destructifs!

SHOPPERS DRUG MART®

HEURES
D'OUVERTURE
08:00h - 23:00h
7 JOURS PAR SEMAINE

320 RUE ELMWOOD

383-8303

Une Pharmacie
seulement!



MINI
MARCHÉ

1 Litre
LIFE BRAND
JUS

79¢

180g-190g
SHOPPERS
DRUG MART
CROUSTILLES
Assorties

99¢

110g
SAVONS
RIALTO
GLYCÉRINE

139¢

340g
HOLIDAY
PAIN DE
VIANDE

89¢



TOUT POUR VOUS PLAIRE®

Prix en vigueur du 12 au 15 février 1992 jusqu'à épuisement des stocks. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.



SUITE DE LA PAGE 7

Si l'on réfléchit sur l'histoire de l'Université de Moncton, sa création a eu lieu sous le mandat du premier ministre acadien, Louis Robichaud, qui fut récemment honoré par la présence de son nom sur l'édifice du CEPS. Ne serait-ce pas le moment d'honorer le peuple acadien par la présence de ses symboles aux édifices universitaires?

Espérant voir flotter les drapeaux acadiens et canadiens sur le campus.

Pierre Martel, président
Exécutif des jeunes libéraux
du Centre universitaire de
Moncton,

LE «FRÉNCÈS»
DU FRONT

116 fautes d'orthographe et de grammaire! Tel est le peu enviable score* du dernier Front.

Voici, pour votre plaisir, quelques-uns des erreurs relevées dans les textes écrits par les journalistes de notre jour-

nal: journal étudiant d'une université senné* défend le fait français, soit dit en passant. On parle de restruction: ce doit être une restructuration faite à moitié... le texte parlait de la Fédération. On a également droit à un week end sans trait d'union, à des jobs rémuné- rateurs à un déblème de la ville. On ne veut pas non plus sprendre le poad du reste... c'est moins pesant écrit comme ça.

Et la liste pourrait ainsi continuer. Les 116 erreurs complètes ne comprennent cependant pas les tournures de phrase que nous avons jugées totalement incohérentes. Nous nous sommes dit que, finalement, nous étions peut-être dans les patates et que tout était clair comme de l'eau de roche. Néanmoins, nous vous suggérons cette petite lecture pour nous rassurer. Sommes-nous trop exigeants? À vous d'en juger.

Ainsi, en éditorial qui, oui, la position officielle du journal), nous pouvons lire: «la notant que les mesures dracon-

touchent au même degré la plupart des activités de la ligue interieur (sic) [SAR], citons en exemple le hockey boule.» Un autre bémol se trouve dans le Courrier du lecteur: j'est tout de même le devoir de l'équipe du journal de s'assurer de la lisibilité des textes dans cette section: «Une des plus belle (sic) preuves de cette fierté visible (resic) telis (sic) Boi, avec qui s'accorde-t-il au juste?» aux deux entrées principales du campus ainsi qu'à l'édifice Tailleur qui est le centre administratif du C.U.M.» Cette phrase est issue de la lettre du Rassemblement Académique Université formé au C.U.M. dans le but de promouvoir le fait acadien sur le campus (autre extrait de la lettre en question).

Esprons que le nouveau directeur, qui veut «1) consolider la raison sociale du journal étudiant, 2) travailler avec la Boi, 3) être à jour dans la recherche d'information, et 4) assurer l'objectivité et l'honnêteté», espérons donc que le «nouveau directeur aura aussi comme priorité d'améliorer la qualité du français dans notre journal. A noter que son tout premier éditorial comptait plus de vingt-cinq fautes à lui seul.

116 fautes sur quelques 8 pages de texte, ça fait une quinzaine de fautes par pages». Reflet de la réalité des étudiants? Probablement. Après tout, «Le Front, on le lit parce qu'on le vit». Dans ces conditions, il serait peut-être temps de faire quelque chose. Et ce quelque chose commence par une lecture* de journaux sans fautes*.

Merci de publier ce texte intégral... sans y ajouter de fautes!

François Paquin
Stéphane Paquet
Info-con

N.D.L.C.: Dans le souci de respecter la volonté des auteurs, l'équipe de correction a tenu à «publier ce texte intégralement... sans y ajouter de fautes*... ni en tronquer. Toutefois, afin d'éviter tout malentendu elle a tenu à souligner chaque fautes d'un astérisque.

«Scores, Petit Robert, page 1781

Censité, Petit Robert, page 273
Page, Grevise, Le Bon usage, #317, 2

Lecture, Petit Robert, page 1080
Fautes, Grevise, Le Bon usage, # 317, 3

**MONSIEUR
LE RECTEUR,**

Je désire par la présente, vous signaler le vil désir des étudiants et étudiantes de voir un grand nombre de drageons acadiens sur le campus du Centre universitaire de Moncton.

Étant donné la réalité acadienne du campus de Moncton, la demande grandissante de la population étudiante de

l'Université de Moncton et le rôle-prosodic d'affirmation que devrait jouer l'Université de Moncton sur la question acadienne, nous croyons que des démarches devraient être entreprises immédiatement dans le but d'acadianiser davantage ce lieu de formation cher à la

population acadienne d'ici et d'ailleurs.

Dans l'attente d'une réponse favorable de votre part, veuillez croire, monsieur Robichaud, en l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le président de la Fédération,
Donald Aubé

TRIBUNE

PARLEZ D'ENVIRONNEMENT D'ACCORD
MAIS VIVEZ VOS IDÉAUX!!!

Il est remarquable que les ardents protecteurs de l'environnement qui étaient vos commes excentriques il y a une dizaine d'années, soient maintenant les invités d'honneur de plusieurs conférences et banquets.

En mai 1991, René Dumont, éminent environmentaliste, a reçu un doctorat honorifique de l'Université de Moncton lors de la collation des diplômes du Centre universitaire de Moncton. Mais le spectacle que Monsieur Dumont a offert est loin d'avoir fait l'affaire du consommateur moyen de la société nord-américaine. Il tient responsables les habitants des pays industrialisés de l'état pitoyable de la planète. Il a préparé tous les gens présents dans la salle à la catastrophe écologique vers laquelle on se dirige et la Terre avec toute la vigueur et la rapidité des nouvelles technologies.

Il était remarquable de voir les attitudes au chalet. Le secouer la tête en signe de compréhension et surtout d'approbation. Mais il serait intéressant de savoir combien de ces personnes appliquent au moins une de ses recommandations.

Il est évident que les citoyens canadiens ne sont pas prêts à renoncer au luxe résultant de l'ère technologique (surtout si on considère que bien des innovations technologiques sont orientées vers le bien-être immédiat de consommateur potentiel). Et, aussi longtemps que des consommateurs seront prêts à payer les produits de cette technologie, il y aura des compagnies qui n'auront aucun scrupule à faire en sorte que ces derniers obtiennent ce qu'ils veulent. Le tout dans une atmosphère de libre entreprise où étant très souvent subventionné par les gouvernements.

Il y a déjà belle lurette que le DDT, insecticide populaire dans les années cinquante et soixante, a été banni du Canada et des États-Unis. Pourtant, dans certains pays du Tiers-Monde, les multinationales utilisent ce net insecticide dans leurs projets pour cultiver des fruits exotiques: banane, orange, ananas, etc. Les consommateurs nord-américains choisissent le fruit qui est en meilleur état, souvent parce qu'il a été

aspergé d'une multitude de produits chimiques. On pourrait citer une multitude d'exemples de ce genre. Ce problème est le reflet de notre mode de vie. Doug Young, député à la Chambre des communes pour le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick, a demandé l'avis de ses électeurs, par l'entremise d'un questionnaire demandé: «Êtes-vous en faveur d'une augmentation du budget de la protection de l'environnement même si cela entraîne une diminution du nombre d'emplois. Cette question, très simple mais à laquelle il est très difficile de répondre, démontre assez bien la polémique de la situation. Que celui qui est prêt à sacrifier son bien-être personnel au profit du bien-être de la collectivité se montre.

Très peu de ménages seraient prêts à se débarrasser de leur deuxième voiture, du téléphone des enfants, ou bien du bateau qu'ils ont au chalet. Ils vivent au rythme d'une société de consommation, les gens «normaux» subventionnent la destruction de l'environnement. Pourtant ces mêmes personnes se portent rapidement — et avec ardeur — à la défense de cette planète qu'il détruit peu à peu. L'attitude de bien des Canadiens pendant la Guerre du Golfe était pas se mêler de ce conflit. Mais aussitôt que l'environnement a été mis à l'épreuve, les gens en ont été horrifiés. Quand on pense qu'avant l'environnement, ce sont les Kowliens qui étaient mis à l'épreuve et que l'on trouvait — facilement — que ce problème «devait être réglé entre arabes». L'environnement est l'un des sujets de l'heure. Beaucoup d'humains se serviraient de ce sujet populaire pour relever leur statut social. Mais quand l'environnement passe en avant de la situation pitoyable des humains habitant différents coins du globe, il y a de quoi s'interroger sérieusement.

Est-ce que les étudiants de diverses constituantes de l'Université de Moncton sont prêts à modifier leur façon de vivre? Pas évident si l'on regarde l'état des ascenseurs de la résidence Lafrance, les déchets laissés par les étudiants dans la rotonde à Rémi-Rosignol, etc.]]



LA OÙ LES BAGELS SONT CUTTS AVEC DU COEUR

SUPER RABAIS ÉTUDIANT

15% AVEC CARTE ÉTUDIANT

AVEC L'ACHAT D'UN BAGEL RECEVEZ-EN 3

GRATUITS POUR EMPORTER À LA MAISON

Café à volontÉ

9 RUE CHAMPLAIN DIEPPE
À CÔTÉ DU HARVEY'S

OUVERT TOUS LES JOURS

852-3352

SPECIAL EN VIGEUR JUSQU'AU 31 MARS 1992

AUX DIPLÔMÉS DE 1992

Chrysler vous permet de prendre un bon départ!

Remise en argent de 750 \$*

en plus de tout autre rabais offert!



Plymouth Laser
Une voiture des plus performantes aux lignes sportives.
À partir de 15 755 \$*



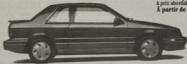
Eagle Summit
Une berline sportive de fabrication japonaise.
À partir de 10 870 \$*



Jeep TJ
Une découvrable des plus amusantes à conduire.
À partir de 12 165 \$*



Eagle Talon
Une voiture prête à ne pas se laisser dépasser.
À partir de 16 205 \$*



Plymouth Sundance et Dodge Shadow
Une allure sportive à prix abordable.
À partir de 9 995 \$*



Plymouth Colt 300
L'art d'être bon.
À partir de 9 580 \$*

Vous avez travaillé dur pour réussir et Chrysler aimerait vous aider à prendre un bon départ. Voilà pourquoi nous vous offrons d'incroyables salaires sur votre premier véhicule.

Quelle que soit votre préférence, de la très abordable et nerveuse Colt à l'aventureuse Jeep TJ ou à l'aérodynamique Eagle Talon, vous économiserez 750 \$ supplémentaires à l'achat de n'importe quel véhicule Chrysler 1992! Plus votre meilleur offre chez un concessionnaire Dodge/Plymouth ou Jeep/Eagle et présentez le certificat ci-dessous pour obtenir des économies supplémentaires de 750 \$!

C'est aussi simple que ça. Et aussi avantageux! Présentez chez votre concessionnaire Dodge/Plymouth ou Jeep/Eagle dès aujourd'hui pour faire un essai. Constatez par vous-même la différence Chrysler.

Un achat sûr

Grâce au Plan de protection au choix du client de Chrysler, vous pouvez choisir la garantie de 7 ans ou 115 000 kilomètres sur le groupe motopropulseur combinée à la garantie de base de 1 an ou 20 000 kilomètres d'un pare-chocs à l'autre, OU notre garantie de base de 3 ans ou 60 000 kilomètres d'un pare-chocs à l'autre. (Une garantie de 5 ans ou 100 000 kilomètres sur le groupe motopropulseur accompagne la garantie de base 3/60 sur les véhicules importés et les modèles Laser et Talon.) Le choix est entre vos mains, et vous n'avez aucune franchise à payer!*

*Après le prix de détail d'un modèle de base réglé par le fabricant au 1^{er} janvier 1992. Le prix est sujet à changement. "Transport", "matériel", "accès et accessoires de base". Il est prouvé que les concessionnaires ont à commander les véhicules. Les concessionnaires peuvent vendre le véhicule. L'offre se termine le 31 décembre 1992. Les véhicules peuvent différer de l'illustration. *Certains véhicules ne s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.



Programme Chrysler pour les diplômés

750 \$
REMISE EN ARGENT DE

À l'achat du véhicule Chrysler 1992 de votre choix en plus de tout autre rabais offert!

Veuillez remplir cette portion :

Nom : _____

Adresse : _____ Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

N° téléphone : _____

Apprenez en visitant chez le concessionnaire Dodge/Plymouth ou Jeep/Eagle de votre choix et vous recevrez une remise en argent.

CHRYSLER
Juste un essai et vous serez convaincu.

La Provo (CA) 1992

*L'offre de remise en argent ne s'applique qu'à des particuliers achetant au détail. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

ÉLECTIONS FÉECUM '92 • ÉLECTIONS FÉECUM '92 • ÉLÉCT

LEUR EXPÉRIENCE



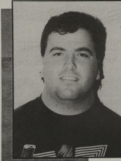
"Travailler pour la cause est ingrat pour l'individualiste, mais formateur pour ceux et celles qui cherchent la concertation politique. La Féecum est une expérience qui forme ses dirigeants de façon pratique vis-à-vis la gestion, la communication, la critique, l'analyse, la prise de décision et la coopération."

DONAL AUBÉ



La Fédération des Étudiants et Étudiantes du Centre Universitaire de Moncton. Pour le reste de mes jours ces mots seront la base de ma plus belle joie autant que celle de mes grandes frustrations. La Féecum est ton pouvoir étudiant alors implique-vous dans son futur.

PIERRE NADEAU



"La politique étudiante m'a permis de prendre connaissance des différentes situations que vivent les étudiants et étudiantes du Campus. Elle m'a aussi fait connaître le fonctionnement interne et externe de l'Université. Une expérience à vivre"

MIKE ROY



"Mon année à la direction interne de la Féecum a été très enrichissante pour moi. Ma participation aux divers comités, conférences et réunions, ainsi que mes relations avec plusieurs étudiants(e)s du campus m'ont aidé à bien connaître et comprendre la situation de la population étudiante du CUM. J'espère que mes efforts auront portés fruits. Je lance le défi aux étudiants(e)s de participer activement au sein des nombreux comités étudiants. C'est une expérience que pas manquer!"

VITOR BOUDREAU

C'EST MAINTENANT À TOI DE PRENDRE LA RELÈVE!

OSE RELEVER CE DÉFI BEAUCOUP PLUS QU'ENRICHISSANT!!!

**TON DROIT, TON POUVOIR
FAIS LA DIFFÉRENCE!!!
FÉECUM 92**

POUR PLUS
D'INFORMATION LAISSE
UN MESSAGE À LA
FÉECUM

FÉDÉRATION DES
ÉTUDIANTS ET
ÉTUDIANTES DU CENTRE
UNIVERSITAIRE DE
MONCTON AU 858-4484

ÉLECTIONS FÉECUM '92 • ÉLECTIONS FÉECUM '92 • ÉLÉCT

LEUR EXPÉRIENCE



"Travailler pour la cause est ingrat pour l'individualiste, mais formateur pour ceux et celles qui cherchent la concertation politique. La Fécoum est une expérience qui forme ses dirigeants de façon pratique vis-à-vis la gestion, la communication, la critique, l'analyse, la prise de décision et la coordination."



La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre Universitaire de Moncton: Pour le reste de mes jours ces mots seront la base de ma plus belle joie autant que celle de mes grandes frustrations. La Féécum est ton pouvoir étudiant alors impliquez-vous dans son futur.



"La politique étudiante m'a permis de prendre connaissance des différentes situations que vivent les étudiants et étudiantes du Campus. Elle m'a aussi fait connaître le fonctionnement interne et externe de l'Université. Une expérience à vivre"



Mon année à la direction interne de la Fédecum a été très enrichissante pour moi. Ma participation aux divers comités, conférences et réunions, ainsi que mes relations avec plusieurs étudiant(e)s du campus m'ont aidé à bien connaître et comprendre la situation de la population étudiante au CUM. J'espère que mes efforts auront porté fruits. Je lance le défi aux étudiant(e)s de participer activement au sein des nombreux comités étudiants. C'est une expérience que l'on ne peut pas manquer.

C'EST MAINTENANT À TOI DE PRENDRE LA RELÈVE!

OSE RELEVER CE DÉFI BEAUCOUP PLUS QU'ENRICHISSANT!!!

**TON DROIT, TON POUVOIR
FAIS LA DIFFÉRENCE!!!
FÉEGUM 92**

POUR PLUS
D'INFORMATION LAISSE
UN MESSAGE À LA
FFECUM

FÉDÉRATION DES
ÉTUDIANTS ET
ÉTUDIANTES DU CENTRE
UNIVERSITAIRE DE
MONCTON AU 858-4484

ELECTIONS FEBRUARY 92 • ELECTIONS FEBRUARY 92 •

IONS FÉECUM '92 • ÉLECTIONS FÉECUM '92 • ÉLECTIONS

OUVERTURE DES POSTES SUIVANT

EXECUTIF DE LA FÉECUM

PRÉSIDENT(E)S

DIRECTEUR(TRICE) AUX AFFAIRES INTERNES

DIRECTEUR(TRICE) AUX AFFAIRES EXTERNES

DIRECTEUR(TRICE) AUX FINANCES

REPRÉSENTANT(E)S ÉTUDIANT(E)S DE LA FÉECUM

DANS LES FACULTÉS DE:

**ADMINISTRATIONS • ARTS • ÉDUCATION • ÉDUCATION PHYSIQUE LOISIRS • GÉNIE •
SCIENCE • SCIENCE INFIRMIÈRE • SCIENCES SOCIALES • SERVICE SOCIAL**

IL EST À NOTER QUE CES DERNIERS SERONT ÉLUS DANS LEUR PROPRE FACULTÉ SEULEMENT

CONSEIL DE GESTION DU FRONT

DANS LES FACULTÉS DE:

Parmi les 5 membres du conseil de gestion du front:

UN MEMBRE DE L'EXÉCUTIF DE LA FÉECUM

UN MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FÉECUM

DEUX ÉTUDIANT-E-S ÉLU-E-S PAR LA POPULATION ÉTUDIANTE

LE (LA) DIRECTEUR DU JOURNAL LE FRONT

**POUR PLUS D'INFORMATION, LAISSE UN MESSAGE
À LA FÉECUM AU 858-4484**

• ÉLECTIONS FÉECUM '92 • ÉLECTIONS FÉECUM '92 • ÉLECTIONS FÉECUM '92 •

ÉLECTIONS FÉECUM '92 • ÉLECTIONS FÉECUM '92 • ÉL

PARTY PARTY SHOOTER II

...AU KACHO...AU KACHO...AU KACHO...AU KACHO...

LE SAMEDI 15 FÉVRIER DE 21H À 2H

ORGANISÉE PAR LE CONSEIL ÉTUDIANT DE LA FACULTÉ D'ÉDUCATION

LE FUN SE CONTINUE...

PRIX DE PRÉSENCES

BEACH PARTY

VOYAGE POUR DAYTONA À GAGNER

LE MARDI 25 FÉVRIER 1992

HORAIRE DE LA SOIRÉE

DÉFILÉ DE MAILLOTS DE BAIN

SUPER SPÉCIAUX DE 20H À MINUIT

TIRAGE D'UN RÉFRIGÉRATEUR LABATT'S LITES

NOMBREUX PRIX À GAGNER

ADMISSION 4 \$ À L'AVANCE ET 5 \$ À LA PORTE/BILLETS EN VENTE À
L'ADMINISTRATION DE 11h15 À 12h15 DU LUNDI AU JEUDI

Du Ionesco en patins à roulettes

Chaud réception pour le "Alberta Ballet"

Julie CARPENTER

Les huit et neuf février dernier, l'Université accueillait le TPA et la pièce «Les Chaises» d'Eugène Ionesco. Les interprètes Isabelle Roy, Marcel Thériault et Tony Murray, ont servi à leur public des scènes des plus hilarantes. Cependant, des sujets tels la vieillesse, la mort, et l'échec d'une vie provoquent chez soi là, des émotions profondes. D'où le succès de cette tragi-comédie.

Readus au terme de leur vie, deux vieillards ravivent regrets, nostalgie, et rêves oubliés. Par contre avant de s'étendre, le vieux, vénéré par la vieille, insiste pour livrer son message crucial à l'humanité.

Au nombre des invités à cette cérémonie mémorable on compte tous les membres de l'élite de la société. Même Sa Majesté la reine les honora de sa présence. Une salle

comblée de personnages imaginaires et de chaises vides conduiront les vieux à l'apothéose de leur vie vide. Après ce triomphe accompli, le couple se donne la mort, et un orateur, sourd et muet, communique le précieux message qui n'est en fait que néant.

Cette conclusion intime que la vie n'est que solitude et banalités. Pourtant, ce quotidien-là nous fait rire pendant près de deux heures.

Isabelle Roy et Marcel Thériault interprètent les vieux remarquablement. Leurs gestes transparents la vieillesse, tout comme leur corps, leur posture et leur démarche. Bref, les personnages sont entièrement crédibles.

Après la représentation, Isabelle Roy ne confiait que son père, son grand-père et surtout sa tante avaient inspiré son interprétation.

On a eu droit à des moments

particulièrement drôles: entre autres, un fou ruse contagieux et dordant de la part de la vieille, crampe à se rouler par terre. Mais le summum de la pièce réside dans la déambulation de la vieille en patins à roulettes.

Avec des gestes au ralenti, elle trimbalait des chaises pour les invités, de plus en plus nombreux. Cette scène contribue formidablement à renforcer l'atmosphère de rêve.

D'ailleurs, cette pièce se vit comme un rêve, une succession de dialogues insolites, suscitait l'imagination. En résumé, ce fut une soirée délectable, du théâtre comme je l'aime, drôle, vivant mais intense. □

Marin THÉRIAULT

Le Alberta Ballet, qui était de passage le lundi 10 février à l'auditorium de l'école Moncton High, a donné devant une salle comble un spectacle grandiose digne des plus grands ballets canadiens.

Cette prestigieuse compagnie, invitée par la Fondation de l'hôpital Georges-L. Dumont, les Clubs Richelieu et les Loisirs socio-culturels du CUM, est sollicitée de toute part au Canada et produit de 70 à 100 spectacles par année.

Le spectacle, sous l'habile direction artistique d'Al Four-

farrokh, mettait en vedette dix-huit danseurs et présentait quatre pièces au cours de la soirée. Chacune d'entre elles a su attirer un public très enthousiaste.

La première pièce du programme, intitulée «Vertex», était une chorégraphie vive et contemporaine signée Ali Pourfarrokh. La liberté du mouvement des danseurs suscitait l'éclosion de la vie.

La deuxième pièce, «Miss Julie», qui était une première nord-américaine et donc l'attraction principale de la soirée, n'a pas déçu.

Cette histoire, une adaptation de la pièce d'Auguste Strindberg du même nom, raconte la chute émotionnelle d'une jeune aristocrate, dominatrice, qui perd le contrôle de sa vie après avoir séduit son valet.

Barbara Moore, dans le rôle de Miss Julie, évoque le caractère dominant de ce personnage arrogant et capricieux. Jean le valet, joué par Jay Brooker, entre en scène et amorce alors le jeu de manipulation et de séduction. Au fur et à mesure qu'ils dansent ensemble, leur passion et leur désir pour l'un et l'autre s'embarassent.

Par conséquent, Miss Julie devient vulnérable et est déchirée entre son appartenance à l'aristocratie et son nouvel amour d'origine paysanne. Par la suite ses mouvements sont saccadés et raides. En grande finale, Miss Julie implore Jean de mettre fin à ses jours, puis s'étend, allongée sur l'estrade.

Deux autres pièces ont suivies, le non moins populaire «Bolero de Ravel» et une autre intitulée «Lyrical» Danseuse.

Toutes deux furent fort appréciées si l'on se fie aux chaleureux applaudissements de la foule.

En plus de réjouir les amateurs de ballet, ce spectacle-bénéfice a versé 75 pourcent de ses profits à l'oeuvre de la Fondation de l'hôpital Dr Georges-L. Dumont, en vue de construire un pavillon pour les cancéreux. Les organisateurs de cet événement étaient d'autant plus réjouis puisque mille cinq cents personnes se sont déplacées, par une soirée givrée, pour voir ce magnifique spectacle. Plus de 9000 dollars de profit seront consacrés à cette oeuvre.

Le Alberta Ballet était le premier ballet de son genre à visiter la ville de Moncton dans les dix dernières années. Le public de la région, même après dix ans d'abstinence, s'est montré très réceptif. Y aurait-il un intérêt pour cette forme d'art après tout? Pour le plaisir de tous, espérons-le. □



HairTek

SALON DE COIFFURE POUR

HOMME ET FEMMES

180 1/2 ST-GEORGE MONCTON

TÉLÉPHONE: 333-1014

HEURES D'OUVERTURES:

DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 3H

SAMEDI DE 9H À 6H

RABAIS DE 10%

AVEC LA CARTE ÉTUDIANTES

DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

CKUM-MF

Palmarès francophone

- (1) 1. Kathleen - Hôla
- (2) 2. Maurane - Décidément
- (3) 3. Laymen Twist - Le bal des anges
- (7) 4. Céline Dion - Des mots qui sonnent
- (5) 5. Pierre Rhy - Qui nous dit?
- (6) 6. Michel Rivard - La lune d'automne
- (10) 7. Barbarella - Harley-Davidson
- (8) 8. Mylène Farmer - Je t'aime mélancolie
- (13) 9. Nelson Miville - La signification de la nuit
- (11) 10. L'Affaire Louis Tiro - Chacun de son côté
- (14) 11. Sylvie Martel - C'est la vie
- (12) 12. Mûsson - Tant besoin d'aimer
- (16) 13. Éloane Dubé - Sautage
- (9) 14. S.A.M. - La fin d'igo
- (24) 15. Les Headlines - Toujours le Jour
- (16) 16. Togy - Prends ma vie
- (19) 17. Nicole - Deuse
- (20) 18. Niagara - Pardons à mes ennemis
- (15) 19. Joanne Labelle - Prends ma main
- (22) 20. Stéphane Bess - Plaisirs chronométrés

Projections

Genevieve Pairs - Frères de Sang
Groulx - Pardonne
Nancy Martin - Feel my Love
Les B.B. - Donne-moi une chance

Palmarès anglophone

- (5) 3. Tom Cochrane - No Regrets
- (6) 5. Aldo Nova - Someday
- (1) 1. Michael Jackson - Black or White
- (3) 4. U2 - Rattle and Hum
- (11) 9. Harem Scarem - Love Reaction
- (2) 2. Honeymoon Suite - Say You Don't Know Me
- (7) 7. Crash Test Dummies - Androgynous
- (8) 6. Seal - The Beginning
- (16) 12. Texas - In My Heart
- (18) 18. Bryan Adams - There Will Never Be Another Tonight
- (17) 6. Tim Pritty - King's Highway
- (12) 12. Barakat Lane - Lower in a Dangerous Time
- (19) 20. Prince - Diamonds and Pearls
- (17) 11. Enya - Caribbean Blue
- (18) 14. Ozzy Osbourne - Mama, I'm Coming Home
- (26) 16. Kent Anderson - Corner of Life
- (22) 17. Young Saints - New Solution
- (20) 18. Bruce Cockburn - Great Big Love
- (24) 19. Nuclear Waste - Share a Little Shelter
- (23) 20. Mr. Big - To Be With You

Compilé par Daniel Richaoud
Directeur de la musique

LA BOUM V



SUPER PARTY LE 18 FÉVRIER AU COSMO.

LES PORTES SERONT FERMÉES AU PUBLIC!

LES BILLETS SONT EN VENTES À L'ÉDIFICE RÉMI ROSSIGNOL

À COMPTER DU 10 FÉVRIER 1992

5 \$ POUR ÉTUDIANT(E) 6 \$ INVITÉ(E)

(DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGÉS PAR UN ÉTUDIANT)



METTANT EN VEDETTE

RICK & NORM

ORGANISÉE PAR LE AESPIUM

MUZIK

Stéphane PAQUETTE

WAR BABIES

WAR BABIES



Il n'est pas rare qu'un producteur soit à l'origine du style d'un groupe, aussi original soit-il. C'est le cas avec War Babies. Thom Panunzio, célèbre pour ses collaborations avec Joan Jett and the Blackhearts de même que Shark Island, donne le ton et la couleur à cet album. Panunzio peut même être considéré à juste titre comme le sixième membre du groupe.

La première pièce de l'album éponyme reflète bien cette réalité. «Hang Me Up» pourrait en effet être interprétée par Joan Jett et le résultat serait le même. La collaboration de Paul Stanley, du groupe Kiss, vient toutefois alléger cette impression de déjà-vu, autant au niveau du texte que des choeurs. Le son de batterie percute tout un autre indice que l'album ne sera pas de tout repos.

«In the Wind» fait quelque peu sursauter à la première écoute. On croirait entendre une pièce de Michael Jackson (Black or White, pour ne pas la nommer) avec la voix de Axl Rose (du groupe Guns & Roses)! On doit préciser que cette composition du chanteur Brad Sinsel revêt un certain panache, que le célèbre chanteur américain n'atteindra probablement jamais.

War Babies démontre aussi une variété de style impressionnante. La pièce «Cry Yourself to Sleep» dégage en effet l'ambiance d'un blues-rock directement sortie d'un bar du Mississippi. La guitare lascive y est pour beaucoup dans ce rythme typique du sud des États-Unis. La partie vocale de cette pièce présente des similitudes frappantes avec le groupe Kiss, gracieusement de Paul Stanley qui assure les choeurs de

main de maître.

La voix rauque de Brad Sinsel prend la vedette dans «Sweet Waters». Cette pièce un peu rock'n'roll permet aux deux guitaristes de démontrer leur savoir-faire, mais surtout une coordination peu ordinaire. Chacun joue ses parties sans empiéter sur l'autre. L'égoïsme qui vient avec la popularité n'a pas encore atteint «War Babies»!

Le style «Glam-Rock» de Los Angeles n'est pas laissé de côté par le groupe de Nashville. «Sea of Madness» est un hommage aux formations LA Guns, Poison, et Guns & Roses. Tout y est: la voix teinte du chanteur, la batterie pesante et un son de guitare des plus méchants. Le groupe ne laisse rien au hasard. Tout est planifié afin de ressembler à tous ces groupes qui eux-mêmes se ressemblent!

Avec «Blue Tomorrow», on a droit à un petit clin d'œil vers l'unique David Lee Roth. Rien de très original, mais très entraînant. Une excellente pièce pour un party.

Le gros succès de cet album pourrait bien s'avérer «Big Big Guns». Encore une fois, l'ombre de Guns & Roses semble planer sur cette pièce qui risque toutefois de faire fureur sur les plages de la Californie et dans tous les clubs de l'Amérique du Nord.

War Babies sont définitivement sur la voie du succès. Ils allient à merveille originalité et influences diverses. Si le groupe peut déclencher un producteur d'envergure, le prochain album de cette formation pourrait devenir un immense succès. Pour l'instant on peut écouter ce premier album encore et encore. □

Lucie POULIOT

«Robe Noire» est le premier roman historique de Brian Moore. Ce dernier est né à Belfast, en Irlande du Nord, et a été citoyen canadien durant de nombreuses années avant de s'établir pour de bon en Californie. En Grande-Bretagne, Brian Moore a reçu le prix de la «Royal Society of Literature» accordé au meilleur roman de langue anglaise en 1985 pour «Black Robes».

«Robe Noire» raconte la vie des «Sauvages», des Colons et des Pères qui vivaient en Nouvelle-France au XVIII^e siècle. Le Père LaForgue et le jeune Daniel, des Français, doivent quitter le village de Québec pour aller remplacer le Père Jérôme qui est malade. Le Père Jérôme s'occupe de convertir les Hurons dans la région d'Ososagan, au nord du pays, dans un lieu appelé Ithonatiria.

Champlain, le Commandant, offre des mousquets aux «Sauvages» à condition qu'ils accompagnent les Normands (il s'agit comme ça que les «Sauvages» appellent les Français) durant

leur périlleux voyage.

Le froid, la faim, la douleur seront au rendez-vous. Durant la randonnée, Daniel devient amoureux d'une jeune Sauvage appelée Annouka, ce qui ne plait pas du tout au Père LaForgue et à la tribu.

Vers la fin du périple, les «Sauvages» décident d'abandonner les Normands et de continuer seuls leur chemin jusqu'à leur campement de chasse pour l'hiver. Daniel refuse de quitter sa dulcinée et suit les «Sauvages», laissant le Père LaForgue se débrouiller comme il le peut.

Mais un «Sauvage», Chomina, se sent coupable de ne pas avoir tenu la promesse d'accompagner les Normands jusqu'au bout. Chomina, sa famille et Daniel retournent chercher le Père LaForgue. Mais arrivés là, ils se font attaquer par les Iroquois, leurs peurs ennemis. La femme de Chomina se fait tuer, son petit garçon se fait manger, et les autres se font torturer. Placé, n'est-ce pas? Tout au long du roman, on apprend les coutumes de ces «Sauvages», les Algonquins. On

fait connaissance avec la vie dure et cruelle de ce peuple et on apprend dans quel mesure le diable, les songes et les sorciers avaient une très grande emprise sur eux.

On s'aperçoit également que les Pères, dans leur entêtement à vouloir convertir les «Sauvages», ne les respectaient pas du tout et voulaient à tout prix changer les habitudes de vie des autochtones.

«Robe Noire» pourrait être qualifié de roman historique, de roman d'amour et de roman d'aventure. Même si vous n'aimez pas l'histoire, ce livre vous emballera par sa simplicité, son langage cru et vrai, ses renseignements, son suspense... enfin tout quoi!

Je n'ai pas vu le film qui a été tiré de ce livre, mais si vous n'avez pas vu vous non plus, lisez donc le roman à la place. C'est connu, les livres sont beaucoup plus intéressants que les films...

«Robe Noire», Brian Moore, Éditions du Roseau, 1986, 239 pages. (1) L'expression «Sauvages» est directement extraite de l'ouvrage Robe Noire. □

CHRONIQUE DE LIVRE

«Robe Noire» par Brian Moore

BINGO

CKUM 105,7

ÉCOUTEZ SUR TV-10

3 FAÇONS DE JOUER!!!

3 FAÇONS DE GAGNER!!!

- | | | |
|---------------------|----------|-----------------|
| 1. PREMIÈRE PARTIE | 2000 \$ | POUR DU MONDE! |
| 2. DEUXIÈME PARTIE | 5000 \$ | DAVS 50 NUMÉROS |
| 3. TROISIÈME PARTIE | 10000 \$ | DAVS 51 NUMÉROS |
| | 15000 \$ | DAVS 52 NUMÉROS |

GROS LOT QUI AUGMENTE DE

5000 \$ CHAQUE SEMAINE

GAGNANT CETTE SEMAINE

DENIS FORTIER ET STAN LEE

(DE LA RÉSIDENCE LA PRANCE)

GROS LOT 6 000 \$

ACHETEZ VOS CARTES DANS LES CONSEILS

ÉTUDIANTS ET DANS LES CANTINES.

NBTel
présente

LES AUDITIONS

Juste
pour
rire
1992



Inscription

Inscrivez-vous dès maintenant!
Formulaire d'inscription
disponible à l'Université de
Moncton, local 410 du Pavillon
Léopold-Taillon

Grand prix

NBTel remettra au(x) gagnant(s)
une bourse de 350 \$ et un billet
d'avion aller-retour pour
participer à la grande finale des
Auditions Juste pour rire à
Montréal.

Le spectacle

Bientôt!
Pour plus d'information,
surveillez les prochaines
parutions de ce journal.



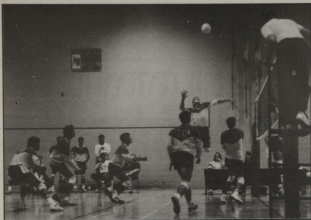
Membre du réseau national
Telecom Canada

CKUM-MF

Service socio-culturel de
l'Université de Moncton

Le scénario continue pour les Aigles Bleus

VOLLEY-BALL MASCU LIN



L'ATTAQUE DES AIGLES BLEUS N'A PU PORTER FRUIT EN FIN DE SEMAINE DERNIÈRE

ENCORE UNE FOIS, LE MANQUE D'EXPÉRIENCE A GRAVEMENT TOUCHÉ LES AIGLES BLEUS. EN EFFET, LA TROUPE DE LOUIS CORMIER S'EST INCLINÉE FACE AUX REPRÉSENTANTS DE L'UNIVERSITÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK, AINSI QU'ELLE FACE À CEUX DE L'UNIVERSITÉ MEMORIAL DE TERRE-NEUVE, CE WEEK-END, AU CEPS-LOUIS-J.-ROBICHAUD.

Bruno ROY

Samedi après-midi, les Aigles ont quand même bien débüté leur match face aux Red Shirts de UNB en remportant le premier set par la marque de 15-11. «Nous avons vraiment bien joué lors du premier set. Malheureusement, nous avons mal terminé le match», a déclaré Louis Cormier. Ainsi, le Bleu et Or a baissé pavillon 15-12, 15-3 et 15-8 lors des trois derniers sets. «L'équipe n'a pas profité des bonnes occasions», a ajouté l'entraîneur.

Dimanche matin, c'était au tour des Sea-Hawks de l'Uni-

versité Memorial d'affronter les volleyeurs de l'Université de Moncton. Les Sea-Hawks ont remporté le premier set par la marque de 15-9, tandis que les Aigles s'emparaient du deuxième 15-11. Après avoir perdu la troisième manche 15-5, le Bleu et Or détenait une avance de 14-11 dans le quatrième set. Les hommes de Louis Cormier l'ont finalement perdu 17-16. «La nervosité de nos joueurs durant les réceptions de service sous a certainement nuï», a expliqué Cormier. Contrairement au tournoi de St-Jean, qui s'était mal déroulé il y a deux semai-

nes passées, l'entraîneur est nettement plus satisfait de l'effort des siens. «L'effort était supérieur. On a vu que les gars voulaient gagner».

Du côté des blessés, Denis Léger a encore des problèmes avec son épaule. Il a même quitté le match de dimanche. Toutefois, il est retourné à l'action par la suite. Colin Tdriault, le vétéran de l'équipe, a soigné sa blessure à la cheville et a fourni une très bonne performance ce week-end.

Les Aigles Bleus auront un match très difficile demain. En effet, les très puissants Tigres de l'Université Dalhousie de Halifax feront une visite au CEPS-L.-J.-Robicchaud. Samedi et dimanche, les Aigles seront dans la capitale de Terre-Neuve pour y affronter les Sea-Hawks.

L'ÉQUIPE IRA T-ELLE AU CHAMPIONNAT NATIONAL?

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE SPORTIVE

L'ANNÉE DERNIÈRE, L'ÉQUIPE DE GYMNASTIQUE RYTHMIQUE SPORTIVE DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON A REMPORTÉ UNE PREMIÈRE POSITION AUX CHAMPIONNATS PROVINCIAUX. AVEC UNE ÉQUIPE AMÉLIORÉE, L'ENTRAÎNEUR, MARIANNA ROMAN, ESPÈRE FAIRE LA MÊME CHOSE CETTE SAISON LORS DE CETTE COMPÉTITION PROVINCIALE QUI DÉBUTERA LE 21 MARS PROCHAIN. DE PLUS, MME ROMAN VISE UNE PARTICIPATION AU CHAMPIONNAT NATIONAL.

Bruno ROY

L'édition de cette année est plus forte que celle de la saison dernière. Notre équipe, qui comprend quelques recrues, travaille très fort, a-t-elle déclaré. En effet, deux nouvelles gymnastes se sont jointes à la formation monctonienne, soit Kathie Poirier et Carolyne Savoie. Érica Manuel, Marie-Josée Goguen, Lise Léveillé, Lucie Mahais et Sylvette Godin complètent la formation.

Les deux meilleurs clubs de la province se qualifieront ainsi pour le championnat national qui se déroulera à Winnipeg, au début du mois de juin. De plus, ils s'offriront une participation à la compétition «coast to coast» à Toronto au début du mois de mai. «Dans la province, le club de Shirovans recense notre plus forte opposition», confie Marianna Roman. Il est important de noter que la formation de l'Université de Moncton ne concourt pas contre des équipes universitaires mais contre des clubs de différentes villes de la province.

Malheureusement, la troupe de Moncton n'a pas pu participer au championnat national 1991, même si elle avait remporté les honneurs au niveau provincial. «On nous a dit que l'université n'aurait pas d'argent pour payer. Si elle s'en était occupée, on y va. Par contre, elle n'en a pas, on ne peut s'y rendre», a déclaré Lise Léveillé. Céline Levasseur faisait partie de l'équipe l'année dernière. Elle n'a pas caché son mécontentement. «La décision des dirigeants m'a profondément déçue».

Selon le directeur des sports de l'Université de Moncton, Daniel O'Carroll, cette décision n'était pas d'ordre financière. «Ce n'était pas à cause du budget. Mme Roman a décidé que l'équipe n'était pas assez forte pour participer à une compétition d'envergure nationale».

Mme Roman avoue que son équipe n'était pas assez talentueuse. Toutefois, elle n'a pas écarté la cause financière. «Premièrement, il n'y avait pas



MARIANNA ROMAN

d'argent pour nous dans le budget. Quoi qu'il en soit, il semblerait qu'il y ait des fonds nécessaires pour les gymnastes cette saison.

ATHLÈTES DE LA SEMAINE

BARWISSE ET BÉLIVEAU SONT CHOISIS



LISA BARWISSE

LA VOLLEYEUSE, LISA BARWISSE ET LE JOUEUR DE CENTRE AU HOCKEY, MATHIEU BÉLIVEAU, SONT RESPECTIVEMENT ATHLÈTES FÉMININ ET MASCU LIN DE LA SEMAINE

Amick F. LOSIER

L'attaquante, Lisa Barwisse, a excellé en fin de semaine dernière lors des deux rencontres prévues au calendrier régulier. Sa moyenne au service montait à 1,90 pour cent. Sa réception a certainement aidé son équipe avec une moyenne de 87%.

Originaire de Summerside à l'Île-du-Prince-Édouard, Barwisse est l'un des canons de la formation. Elle a maintenu une moyenne de 42 pour cent le week-end dernier à l'attaque.

Cette étudiante en première année en administration est à sa deuxième année avec l'équipe. Mathieu Béliveau a connu une fin de semaine de six points dont trois buts en deux matches.

Il a d'ailleurs été nommé joueur de la partie samedi soir contre l'Université St-François-Xavier.

Cet étudiant de 4e année en administration est originaire de Boucherville au Québec.

Les Anges se moquent des Sea-Hawks

VOLLEYBALL FÉMININ

LES REPRÉSENTANTES DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON ONT FACILEMENT DÉPOSÉ DES VOLLEYEUSES DE TERRE-NEUVE, LE WEEK-END DERNIER DANS LES DEUX MATCHES DU CALENDRIER RÉGULIER.

Amick F. LOSIER

La troupe de Robert Grand-mont a littéralement bombardé les Sea-Hawks dimanche, ayant emporté par la marque de 15-5, 15-5 et 15-3.

Brigitte Soucy a une fois de plus fait preuve d'un jeu exemplaire. Ses canons ont à plusieurs reprises traversé le con-

tre, parfois fort faible, des représentantes de Terre-Neuve.

Le jeu de Rachelle Babina a également été remarquable. Maintes fois a-t-elle déjoué la réception de l'équipe adverse en variant la longueur de ses services et de ses attaques, ce qui poussait les joueuses terre-neuviennes à se déplacer constamment.

Les passes de Sophie Pitre ont également aidé l'équipe à porter fruits à l'offensive. Les gros canons comme Brigitte Soucy, Lisa Barwisse et Céline Landry ont donc pu fonctionner à plein temps. Barwisse a d'ailleurs été nommée athlète de la semaine

au Centre universitaire de Moncton.

Samedi soir, les Anges Bleus ont aussi facilement disposé des Sea-Hawks en trois sets de 15-8, 15-5 et 15-4.

Les Anges Bleus se retrouvent maintenant en deuxième position au classement général soit à égalité avec l'Université Moncton et derrière l'Université Dalhousie.

La prochaine commande des Anges aura lieu samedi et dimanche prochains alors qu'elles se rendront à l'Université Acadia pour y affronter l'équipe locale.

la Lanterne

MERCREDI

LA LANTERNE ET LA BRASSERIE CENTENNIAL

VOUS PRÉSENTENT TOUTS LES MERCREDIS DE 16h À 21h

SPAGHETTI À VOLONTÉ GRATUIT!
SPAGHETTI À VOLONTÉ GRATUIT!
SPAGHETTI À VOLONTÉ GRATUIT!
SPAGHETTI À VOLONTÉ GRATUIT!
SPAGHETTI À VOLONTÉ GRATUIT!
SPAGHETTI À VOLONTÉ GRATUIT!
SPAGHETTI À VOLONTÉ GRATUIT!

SPAGHETTI À VOLONTÉ GRATUIT!

COMMANDITÉ PAR LES POSTES DE RADIO: CKCW ET CFQM

LA SHOOTER BAR

TOURNOI DE BILLARDS ÉTUDIANT(E)

TOUTS LES APRÈS-MIDIS DE 11h À 14h

TABLES LIBRE

LE LUNDI, MERCREDI, VENDREDI ET SAMEDI

SAMEDI

DÉJEUNER HANGOVER

DE 9h À 16h TOUTS LES SAMEDIS

CE DÉJEUNER COMPREND STEAK SIRLOIN,
2 ŒUFS, PATATE ROTIE ET 2 PAINS
GRILLÉS, LE TOUT POUR SEULEMENT

3.99 \$

Quand l'argent fait le sport

Alex F. LOSIER

Les Jeux olympiques ont débuté le week-end dernier à Albertville en France. Tout au long de la semaine, on a pu voir les résultats des compétitions à la télévision de Radio-Canada ou encore sur le réseau CBS des États-Unis. On a même pu remarquer notre bon journaliste sportif de Moncton, Jean-Philippe Peretti, aux nouvelles du réseau national.

En regardant à la télévision les différentes compétitions de luge, de ski alpin, de ski alpin, de saut de ski, de patinage artistique ou encore de vitesse, on se demande souvent pourquoi les athlètes canadiens ne se classent pas au même titre que les Américains ou encore les athlètes de la Communauté d'États indépendants. Le Canada est pourtant l'un des pays les plus immenses au monde, parmi les deux premiers, pour être précise. De plus, notre pays a la chance d'avoir un bon hiver très rigoureux, excellent pour les sports d'hiver. Mais... les chances de médailles d'or se trouvent presque toutes dans l'équipe de patinage artistique. Ainsi, la pression est mise sur les Kurt Browning, Isabelle Brasseur et Lloyd Lesler. Les Laroche au ski alpin jacobin, quel Sylvie Daigle et compagnie peuvent également représenter des espoirs pour l'équipe canadienne.

L'un des plus flagrants problèmes de la délégation canadienne ressemble beaucoup à celui de l'Université de Moncton, en fait. \$\$\$, l'argent, le money... Eh oui, le développement des athlètes canadiens semble pas tellement important pour nos dirigeants à Ottawa. C'est comme les performances des athlètes en volleyball, cross-country, athlétisme, gymnastique, soccer pour l'administration à Taillon. Quand on voit les administrateurs s'aller voir que les parties de hockey, et ne jamais montrer leur bout de nez aux parties de soccer ou encore de volleyball, on se demande où est le véritable esprit sportif de l'Université. Le seul dont on peut vanter la présence est naturellement le directeur des sports, Daniel O'Carroll. Tout simplement, il en mange du sport. À chaque année, vers le mois de février ou mars, c'est la même ribambelle de questions. Combien d'argent va-t-on laisser aux sports de l'Université lorsque le hockey aura eu la grosse part du gâteau.

Des athlètes des «autres sports» de l'Université se sentent souvent frustrés car leurs privilèges sont restreints. Ainsi des habits neufs, de l'équipement neuf de tout genre sont des avantages qui viennent moins souvent que désiré.

Et on va dire que l'on critique encore!!! Pourtant, il est décevant de voir que les terrains de soccer et de hockey sur gazon ne sont même pas adéquats pour jouer dessus, que les bourses, sauf pour l'équipe de hockey, sont très rares (quelques uns seulement sont assez chanceux pour en recevoir d'organisations chaleureuses). Lorsque plusieurs personnes posent la question : pourquoi n'y a-t-il pas d'équipe de football à l'U de M? On est obligé de leur répondre qu'il n'y a pas assez d'argent. Ces gens sont cependant les premiers à constater qu'il y a beaucoup d'ar-

gent réservé au hockey sur glace. Ces mêmes gens seraient souvent les premiers à essayer de construire l'équipe si on leur en donnait la chance. Beaucoup plus d'étudiants du Québec ou encore d'anciens porte-couleurs de Mathieu Martin se tourneraient peut-être vers le programme universitaire de Moncton.

L'on compte des athlètes dont on verra peut-être le nom briller dans les journaux nationaux plus tard. À moins que ces derniers ne découragent faute de soutien sur la scène locale.

Eh oui! La direction des sports nous affirme qu'on n'y peut

rien car la plupart des bourses. Ces derniers qui vont à des joueurs de hockey viennent des gens de la ville qui ne veulent pas que les bourses soient distribuées à d'autres sports. C'est décevant pour tout, surtout les athlètes eux-mêmes.

Pourtant nos Aigles Bleus au hockey n'ont pas de mérite à s'enlever. Ils ont même remis en marche la bonne vieille machine bleu et or en fin de semaine dernière. Juste à temps pour les séries éliminatoires, peut-être. Ce serait un baume sur la saison sportive à l'Université de Moncton, c'est cer-

tain.

La brillante façon dont ces athlètes ont vaincu les représentants du Cap-Breton nous a presque fait oublier leur saison trop décevante. Mais attention! Il ne faut pas lever les bras vers la victoire trop vite. Il reste encore quelques parties à jouer. Les joueurs devront se donner la main et tenter de prouver qu'ils veulent vraiment jouer pour l'Université de Moncton. Que l'esprit d'équipe, ça existe. Que toutes les rumeurs indiquent qu'ils ne sont à Moncton que pour les bourses, c'est du baragouinage. □

ÉLECTIONS FEÉCUM '92

C'EST MAINTENANT À TOI DE
PRENDRE LA RELÈVE!

OSE RELEVER CE DÉFI
BEAUCOUP PLUS
QU'ENRICHISSANT!!!

DATE DE MISE EN CANDIDATURE :

DU 10 AU 16 FÉVRIER 1992 JUSQU'À 18H



POUR LE MOIS DE FÉVRIER 1992

LUNDI: Hot Hamburg

MARDI: Fish Burger Platter

MERCREDI: Hamburg Platter avec breuvage

JEUDI: Chicken burger Platter

VENDREDI: Hot Turkey

TOUS LES JOURS SPÉCIAL 2 BOUTEILLES POUR LE PRIX DE 1

LE JEUDI 13 FÉVRIER SOIR SEULEMENT

PIZZA 75¢, BIÈRE EN FUT 75¢ DE 21H À LA FERMATURE

VENEZ VOUS AMUSEZ TOUS LES SAMEDI AU SUPER JAM DE 13H À 17H

439 RUE CHAMPLAIN DIEPPE, N.-B. 853-0520

LE JEUDI 80/20

**80% DE MUSIQUE
FRANCOPHONE**

**20% DE MUSIQUE
ANGLOPHONE**

UNE OCCASION REVÉE
DE DÉCOUVRIR LES
ARTISTES FRANCOPHONES
D'HIER ET D'AUJOURD'HUI.

**LES MERCREDIS
ET VENDREDIS
DU KACHO**

OUVERTURE 14h.
BOUFFE À PARTIR DE 16h.

EN SOIRÉE:
LE MERCREDI C'EST
LA MUSIQUE ROCK
ET ALTERNATIVE
DE MARC ARSENAULT

ET LE VENDREDI C'EST
LE "JAM" SUIVI DE NOTRE
DJ., DENIS MAZEROLLE



"SUPER PARTY SHOOTER II"
ORGANISÉ PAR LA FAÇULTÉ D'ÉDUCATION
SAMEDI LE 15 FÉVRIER 21H
ENTRÉE 2\$ À LA PORTE 19+